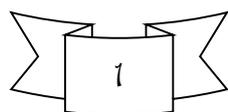




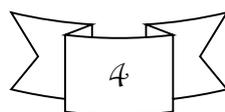
# Snow Hill



[L'écusø]

# Snow Hill vol.1.

Dan Humphrey®



# Prologue !

Quelques parts en Amazonie, 26.9° C Forte précipitation ,24 avril 1996,  
7 :00 A .M.

Sous un ciel brumeux de la forêt Amazonienne s'éclipse des foudres velléitaires, d'éclats bruyants, d'us et coutume le climat équatorial accouche d'une averse plus que féconde. Le tumulte de la météo n'est qu'un caprice de plus, pour motiver le Self-made-man **BEN ROCHEVILLE** de mener sa précieuse et florissante quête des **Orchidées**.

Ce qui ne paraît qu'une toquade de plus, pour son partenaire le sermonnant des paroles hargneuses. Encore une de ses impatientes se dit-il, persévérance un mot écrit en grand format dans son jargon. Le tumulte accru du milieu, le timbre des pas qui se mêlent aux incessants jurons de **YOLANDA MEYER**, une assistante à la silhouette svelte tel une de ces mannequines porte-étendard des grandes marques de prêt-à-porter, déteint sur la placidité de **BEN** malgré une lutte intérieure de ne pas plier aux incitations de **YOLANDA**.

-Chut !entends-tu ça ! **BEN** Demandant à l'indiscrette  
**YOLANDA ...**

Sa fine bouche telle une perruche se met à pérorer, les perpétuels discours de femme, traitant les hommes de la cause de tout leur malheur.

-Qu'est-ce qu'ya ? Un défaut d'articulation dû à une malencontreuse circonstance d'évènements lors, de la cérémonie de remise de diplôme, la nature avait gracieusement offerte à **YOLANDA** une poitrine, mais pas une cervelle hélas.

**-Abarakaa sé atika tika Kolé pwa nothing !!! Atsuuta !!!!**(Des voix provenant du sud de l'endroit où se trouvaient nos deux tourtereaux perdus en pleine forêt).

-T'entends ça hein ! demanda **YOLANDA**, **BEN** fit un air impassible, qui traduisait ses sentiments, disant « je te l'avais dit fais moins de bruit, sinon on sera la cible des Guérilleros, ah ! Vous les femmes, vous êtes tous le temps à vénus de fois, revenez un peu sur terre ! ».La lampe torche accroché sur la tête de **BEN** éblouissait le parfait portrait de **YOLANDA**, lorsque celui-ci posa fixement son regard sur elle, avant qu'elle ne lui envoi fouiner ailleurs.

-C'est quoi cette langue ! **BEN** c'est qui eux, (les voix lointaines émettaient un écho plus audible que tout à l'heure, ce qui indiquait que les émetteurs se rapprochaient de plus en plus).Selon les statistiques de l'armée américaine, sur les 100% de kidnapping de citoyens américains dans le monde, les frontières de la **BOLIVIE** et du **VENEZUELA** présentaient un risque de près de 60%.De fois les ravisseurs réclamaient une rançon, au pire revendiquaient au nom d'une propagande plus que farfelu le droit à la liberté, lorsque ceux-ci (ce qui était malheureusement le cas) n'étaient pas écoutés. L'on assistait à des exécutions sommaires sur la toile, puis relayées comme un mignon spectacle sur les plates-formes médiatiques occidentales. Quelque fois l'armée intervenait si cela était nécessaire. Les familles de victimes s'immisçaient par l'entremise de mercenaire dans une extraction risquée, les plus raisonnables préféraient l'échange "argent-personne" '.

Ce genre de transaction était monnaie courante dans ces coins perdu du globe où la pluie est aussi abondante le long de l'année, que les larmes de toutes ces familles endeuillées. La vie n'a de valeur que pour son détenteur, dans ces coins perdus du globe, où l'on s'éteint à l'incognito telle une éphéméride, tant la pauvreté l'emporte à coup de massue.

**BEN ROCHEVILLE** était de la race, de ces hommes d'affaires scrupuleux au moindre détail, toutes ses mises en garde de l'administration américaine aurait pu lui mettre la puce à l'oreille, le dissuader d'une telle aventure. La peur de mourir ou d'échouer, quelque chose dont il n'avait guère l'once souci de s'en embarrasser, sa fortune il ne l'avait pas bâti en évitant les coups, l'une de ses citations favorite était celle de **BENJAMIN DISRAELI** : « La vie est trop courte, pour qu'on la vive petitement », et la médiocrité d'un homme se mesurait par sa lâcheté, pas par le nombre de ses diplômes ni de ses échecs, les riches disait-il ne sont que ceux qui ont pris le risque de se faire rejeter soit par eux-mêmes, soit par leurs proches. **BEN ROCHEVILLE** avait une approche un peu kafkaïenne de la vie. Parti de rien, errant çà et là, alcoolique, accro des substances hallucinogènes, il s'était vu offert la chance de sa vie à presque la quarantaine lorsqu'il misa le peu de fortune (acquise lors d'un pari hippique) sur un jeune adolescent dont la pilosité pubienne était à ses prémices, qui avait eu la brillantissime et révolutionnaire idée de monter une startup qui fabriqueraient des parechocs à base de nanotubes de carbone. C'était le matériau du futur, six fois moins dense que l'acier et cent fois plus résistant, disait le jeune adolescent, le jeune de quarante ans était vite emballé par la fougue juvénile et c'est là que débuta une aventure qui allait se transformé en une multinationale de près de 127 milliards \$.

Depuis **BEN** le misérable s'était transformé en **BEN** le philanthrope, **BEN** le playboy et enfin **BEN** l'ami que tous les

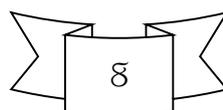
chefs d'états voulaient avoir. Il s'était énormément investi dans la cause des plus modestes, allant jusqu'à offrir des dons, qui n'étaient hélas pas déversés aux ayants droits, plutôt aux profits des régimes dictatoriaux tiers-mondistes.

Toutes cette bienfaisance ne cachait qu'un seul fait, découvrir le véritable responsable de cette fortune, à la différence de son frère **LANCE Sr. ROCHEVILLE**, il n'avait pas eu une très grande éducation et fit rarement des bons choix dans sa vie antérieure, la surprise de caracoler sur la liste des milliardaires de **FORBES®** était un miracle qu'il attribua, sans les nommés à plusieurs entités. N'ayant presque plus aucun but dans la vie et dépité par ses lèches-culs qui lui tournaient autour, il entreprit la fastidieuse quête, que mène l'humanité depuis plus de deux millénaires, connaître celui qui est à l'origine de la vie.

Néanmoins cette quête allait se terminée d'une façon inattendue, les caquetages de **YOLANDA MEYER**, une croqueuse de diamant qu'il s'était dégoté comme une viande dans l'un de ses revus érotiques, allait mettre fin à son heureux séjour sur terre, et laisser l'éternel question de nos origines en suspens. Le richissime homme d'affaire, playboy qui devrait mourir dans l'anonymat la plus plate, dans la plus vaste étendue forestier du monde certes mais pourquoi ? Pour des fichus papillons mythique aux noms d'**Orchidées** et les cendres de **Saint Christophe de Lycie**, prétendu chevalier templier qui aurait reçu du **Fils De DIEU** une protection contre les forces occultes de ce monde...

Une si triste fin, lui qui commençait à s'habituer à une vie plus en couleur, en valait-il la peine de mourir pour des bigoterries dont plus du  $\frac{3}{4}$  de la population mondiale s'enfichait complètement. Depuis qu'il avait trouvé une raison de vivre,

**BEN ROCHEVILLE** était préoccupé, obnubilé par l'idée de trouver la force supérieure qui l'avait guéri de son inertie, et était devenu un sacré collectionneur de l'art mystique, dans son



arsenal on pouvait compter les reliques des pharaons d'**Égypte**, les sanscrits de **Bouddha** et plus récemment une copie du suaire de **TURIN**, sans compter bien d'autres ouvrages ésotériques. J'aurais été un de ces amis, je lui aurais conseillé un endroit plus sûr (l'Église), il m'aurait sûrement répondu c'est truffé d'hypocrite et je suis de ceux qui suivent leur propre voie que d'être la gentille et sottise brebis.

-Ben !!! Haleta **YOLANDA** fais quelque chose. Typique des dames elle foute le bordel et veulent qu'on fasse le plombier.

**BEN** d'un geste viril sans un mot prit Yolanda aux dessous de ces deux épaules avant d'atterrir sur son dos, par un saut latéral de près de 60° avec le sol, essayant par galanterie de protéger la belle et loquace **YOLANDA** de la chute, il s'ensuivit un choc de la nuque sur un arbre à l'écorce rigide comme l'acier....

-Aie ! ~~Merde~~ !aie ! Je me suis déboîté l'épaule s'époumona **BEN** avant de balancer le regard vers **YOLANDA** presque indemne,

En dehors de quelques égratignures le haut de ses sourcils Gauches couvert de moitié par son gros casque lumineux d'exploratrice...

-C'était quoi ce qui vient de passer !cria **YOLANDA** comme pour blâmer **BEN** de l'avoir égratigné...

-En forme à ce que je vois madame, je n'en ai aucune idée, on n'est pas plus loin des cendres du **SAINT DE LYCIE** nous l'avons ...Aie...il ...reste...plus que les orchidées, articulait Péniblement **BEN** tout en se levant, d'une main tel un racleur il prit **YOLANDA** par les hanches, pour se terrer près de l'arbre auquel il s'était heurté la nuque.

Un projectile lancé ,défiant les lois de l'aérodynamique, combinée d'une vitesse cinétique perçant ,l'air humide de

sifflement à son passage qui ne ralentit que de quelques secondes sa course, se lança sur la trajectoire où se trouvait pile-poile **YOLANDA**, puis ce fut une myriade de flèches qui s'ensuivirent, accompagné d'hommes de courtes taille habillés tous en raphia qui servait de sorte de jupe relevée et laissait échapper les deux sillons du popotin, couverts de poudres blanches, torses nus, joues peintes en rouge dessinant une sorte de figure géométrique hexagonale, ces hommes de très courtes tailles tel des pygmées entonnaient un charabia inouïe.

La cohorte étant passé **ROCHEVILLE** porta **YOLANDA MEYER** et accéléra les pas pour sauver sa gueule de milliardaire, tant pis pour les **Orchidées** !-Ces aborigènes !nous en avons échappé belle repris la loquace **YOLANDA**...Avant que **BEN** ne le foudroie d'un regard glacial tel l'atmosphère humide de la mangrove où s'embourbait les cossues bottes à 300 \$ !

-Ils n'étaient pas après nous! Repris **BEN**, avec un regard tout azimut (question de sécurité) le long du tronçon où défraîchissait les herbes inondées par l'abondante giboulée. -  
Après qui se ruent-ils ? ...

Deux heures harassante de marche s'était écoulée, les tourtereaux aboutir à la Jeep rouge modèle militaire équipée des gadgets derniers cris, garé un peu plus de 45 minutes...

La forte perspicacité auditive de **BEN** fut solliciter, avant qu'elle ne soit perturber par :-Du sang tu continues de saigner ?demanda cette-fois gentiment **YOLANDA** du haut des épaules...

-Non ce n'est pas le mien répondit **BEN** après un moment d'hésitation ...

J'ai cru entendre quelque chose par ici !se précipita **BEN** aux bas-côtés droit du sentier, il fraya un passage de sa main droite, la torche accroché à sa tête fit projection sur un être dont les cris reflétait l'innocence d'une beauté de pure fragilité.

**BEN** et **YOLANDA** émues de compassion, fendirent en larmes, bien que l'instinct maternel de **YOLANDA** fit d'un instant, mélodramatique fasse à la découverte, de cet être gisant sur une feuille de banane ensanglanté où survolaient les **Orchidées**(les papillons tant recherché par **BEN**), ce qui lui avait même valu le périple en **AMAZONIE**...

Le secret de la vie disait-il...

Mais cette trépidante Odyssée se termina par un don aussi insolite que merveilleux, le plus doux de tous les êtres...Un bébé

*« And I would have stayed up with you all night  
had I known how to save a life. »The FRAY*

Un bain de sang où tapissaient les cadavres de bêtes, jonchait le long du trajet, **BEN ROCHEVILLE**, déjà secoué par sa récente expérience, se demandait bien ce qui venait de se passer, était-ce une épidémie ou un carnage perpétré par ces aborigènes.

1.

10 novembre 2012, SNOW HILL en CAROLINE DU NORD, 16 :35

*Résidence des ROCHEVILLE ;*

-Par les pouvoirs qui me sont conférés je vous déclare à présent mari et mari. Balbutia **JAMES MURAY** un homme à l'aspect classique d'un américain moyen et d'une fraîcheur matinale d'un roseau ensoleillé. Ajoutant ironiquement :- A présent vous pouvez embrasser le marié !

**JAMES** avait obtenu une heure auparavant une tacite licence d'officier une telle cérémonie sur internet auprès de **MARTINE CONGAR** une prêtresse française de la **NOUVELLE-ORLEANS**, récemment ordonnée et fervente défenseur des droits homosexuels.

Les deux bels hommes se tenant face-à-face étaient aussi sérieux que l'autre l'était, l'inerte mannequin en cire, **ETHAN ROCHEVILLE** né **MONTGOLFIELD** était ce jeune homme de 29 ans que la vie avait tant dépité, sportif tous droits sorti de l'université de **CAROLINE DU NORD DE CHAPEL HILL**, où il s'était offert ses plus belles années en tant que **X-Boarder**, avant de finir empoché lors d'un accident de moto sur l'**I-40** qui brisa sa carrière en mille éclats ce qui ne fit pas le cas pour son cœur, bien que sévèrement amoché et après un coma de 8 mois, le premier visage qu'il vit lorsqu'il ouvrit les yeux fit celui d'un certain banquier reconverti puis en chômage : **LANCE ROCHEVILLE Jr.**, neveu de **BEN ROCHEVILLE** le multimilliardaire, qui n'était toujours pas là malgré la patience notoire d'**ETHAN ROCHEVILLE**.

**LANCE ROCHEVILLE Jr.** par sa magistrale carrure et son excellente éducation, issu d'un institut polytechnique élitiste de **WASHINGTON**, avait tout de l'homme qui vous éclaboussait dans sa voiture sans le moindre scrupule, il était de ceux qui se lance dans le long et épuisant marathon contre le temps mais sans jamais y parvenir, avant que celui-ci ne les rattrapes, les volent tous les bons souvenirs qu'ils auraient pu se construire en passant plus de temps avec leurs proches. La cérémonie de répétition était censé débuté un peu plus tôt à **16 :00** , laissant une marge à **JAMES MURAY**, l'ami de la famille, d'emprunter sur sa coquette coccinelle verte, l'autoroute **I-40** qui dessert près de douze états allant du **COLORADO** au **NEW JERSEY** avant de se mêler dans l'**I-80** qui elle aussi est une autre paire de manche. **JAMES** devrait y ramener **MARTINE CONGAR** la prêtresse pro Gay, « avec un de ces machins de télécommunications » disait-il c'était impossible, « Personne n'a assez de ~~œuille~~, pour sauver un mariage gay jusqu'au fin fond du terminus **I-40** ! ».Le déplacement en valait la chandelle d'autant plus que **MARTINE** avait d'autre chat à fouetter.... Ce qui rendait le retard de **LANCE ROCHEVILLE Jr.** agaçant, toute cette énergie négative était reportée sur le pauvre mannequin en cire supposant le représenter, pour le bon déroulement de la cérémonie. **ETHAN ROCHEVILLE** plutôt sportif avait le syndrome de la main qui bouge, une de ces hystéries que manifestent les énergumènes devant une curiosité. Surement dut à sa dépendance à l'adrénaline, toujours en quête de sensation forte.

Ce qui n'en était pas un, lors du décret reconnaissant pour la première fois dans le monde l'authenticité du mariage gay, **ETHAN & BEN** se ruèrent aux **PAYS-BAS** pour s'y perdre éternellement dans les bras de l'un et l'autre, le parc Zoologique d'**ARTIS** était l'endroit idéal choisi par les heureux élus, s'ensuivit un long séjour de noces, allant jusqu'à faire le tour complet des œuvres de l'immense Gallérie

de **RIJKSMUSEUM**. Les deux cochons rencontrés 8 mois et 3 semaines auparavant s'étaient mariés le **7 avril 2005** à

**AMSTERDAM** sous les applaudissements des milliers d'admirateurs venus d'autres contrées voir l'un des premiers mariages gay du XXI<sup>e</sup> siècle...

[Et **CAITLYN** dans tout ça !]

Dans la chambre en dessus provenait le bruit d'une machine à épiler qui émettait un son comparable à celle d'un moteur d'une scie miniature. Là s'était enfermée **CAITLYN ROCHEVILLE**, une jeune fille de 16 ans en pleine crise d'adolescence dont les symptômes les plus connus sont : acnés, dépression, menstruation etc... 16 :55,

Aux USA l'union de **LANCE** et **ETHAN** n'était officiellement pas reconnue jusqu'à ce qu'il y ait du grabuge en décembre 2010, le **24 novembre 2012** fut la date choisie par nos deux soupireurs pour renouveler leurs vœux, dans la petite ville de **SNOW HILL**. Une ville qui n'était pas exempte de préjugés homophobes de toutes sortes. Le mariage tant contesté d'une famille aussi influente que celle des **ROCHEVILLE** (qui était une riche famille d'origine française dont les ancêtres avaient bâti la fortune en s'enrichissant sur le commerce d'esclaves) était le fer de lance que se servaient les communautés homosexuelles de toutes parts.

D'autres craignant que la légalisation de ce mariage soit un effet papillon qui conduirait à la recrudescence de plusieurs cérémonies de la sorte.

Depuis quelques temps les **ROCHEVILLE** subissaient des menaces de la part des communautés homophobes de tous les Etats-Unis, certains les qualifiant de honte pour l'humanité, les plus radicales en venaient même aux menaces d'ordres physiques. Des menaces que

**LANCE Jr. ROCHEVILLE** trouvait ridicule, lui qui ne voyait pas sa vie être défini par l'opinion erroné des autres. Chacun pense savoir ce qui est bon pour l'autre, un peu comme le devin qui prédira l'arrivée d'un heureux évènement, ainsi était le bon commérage des gens conjecturant sur des situations plus qu'improbable. Les **ROCHEVILLE** avaient donc décidé de faire fi de toute cette haine qu'éprouvait leur entourage, déjà même au sein de la famille éparse il y avait de distension. Son père **LANCE Sr. ROCHEVILLE** n'approuvait guère cette union et fit spolier son fils de la part de son héritage, **BEN ROCHEVILLE** le frère aîné de **LANCE Sr. ROCHEVILLE** quant à lui cautionnait ce mariage, d'autant plus que les deux frères étaient chien et chat. L'un le contraire de l'autre, **LANCE Sr** avait déjà réussi auparavant la spoliation de **BEN**, à présent il régnait en maître sur la maudite fortune des **ROCHEVILLE**, du haut de ses 1m90 il snobait la plus part de ces collègues de la maison blanche qui lui rappelait ironiquement sans cesse le penchant controversé de son unique fils. Lui qui durant toute sa carrière politique, s'était ouvertement et farouchement opposé contre une quelconque initiative en faveur de l'union des gens du même sexe. Et voilà que **LANCE Jr. ROCHEVILLE** était en train de ternir l'image de son père et le conduire à une fin politique certaine.

C'est en ambitieux que s'était positionné **LANCE Sr. ROCHEVILLE** pour le **GREEN PARTY**, aux élections présidentielles, qui fut hélas un fiasco pour son parti, accusant le coup de la mauvaise image médiatique que lui avait fait porté son fils, depuis s'ensuivit une guerre froide père-fils, l'embargo était prononcé, le père à **WASHINGTON** comme vice-président et le fils dans la petite ville de **SNOW HILL**, au chômage, avant que ces compétences de **Wall Street** ne furent rappeler à l'immense empire qu'avait bâti son oncle **BEN.- CAITLYN!** hurlait **ETHAN** avec le peu de force qui lui restait, sur un sofa au salon, sirotant une boisson verte de menthe et de citronnelle devant l'énorme écran plat qui servait de télé.

Pendant ce temps, la chambre en dessus s'était convertie de salon de beauté en une boîte de nuit, le son de la chaîne stéréo rivalisait contre celui émit par un avion commercial. Malgré cet ambiance très rock'n'roll s'étendait une fille larmoyante au coin d'une armoire, le visage couvert d'acnés et la taille gâtée par l'effet nocif que cause l'excès de soda et autres friandises. Cloîtré dans un pyjama, à moitié dénudé, on y apercevait un bout de sein gauche de taille d'une orange.... Son torse était couvert d'une pilosité, d'une envergure de 7cm au plus, et ceux malgré l'intense séance de rasage qu'elle avait subi une heure auparavant. **CAITLYN** était désemparée et perdu dans sa bulle de jeune pubère, tandis que son autre père attendait impatiemment son autre père et criait à gorge déployer au salon pour en avoir des nouvelles, Il était déjà 17 :17 et **JAMES MURAY** devait se rendre à **SAN FRANCISCO** .**ETHAN** le raccompagna adroitement vers la porte et le remercia d'un grand sourire avant que **JAMES** ne monte dans sa coquette coccinelle verte et se lance sur l'I-40 à la poursuite de la prêtresse **MARTINE CONGAR**. Après s'être dégourdi les jambes le long de la piscine, **ETHAN** s'allongea sur l'un des sièges placé en parallèle et se prémunissait contre la fâcheuse gueulade qu'il devait faire subir à son époux **LANCE Jr. ROCHEVILLE**.

Une vodka bien tonique mêlée d'un agrume acidulé ne ferait  
surement pas de mal...

Pendant ce temps **LANCE Jr. ROCHEVILLE** s'aventurait, malgré ce temps enneigé sur le pont du **CAPE FEAR BRIDGE**, ce pont fut érigé lors de la construction de la ville par une main d'œuvre indienne, puis des rénovations furent faites depuis, la légende raconte que plus de 300 aborigènes perdirent la vie lors de ce grand travaux d'hercule et que leurs âmes reposaient dans les eaux noirs troublées du **CAPE**

**FEAR LAKE**, le pont reliait la baie de **SNOW HILL** à **HILL's PLATE** qui s'allongeait sur l'autoroute **I-40**. Au volant de sa **4X4** noir, à l'allure d'un monstre marin, la glace sous les pattes de cette imposante machine fondait en crépitant. Lorsqu'il accéléra sur la montée du pont, il aperçut une **4X4** verte, dont la carrosserie était tagué de plusieurs motifs de comics, arpenté les trottoirs du **BRIDGE** (pont du **CAPE FEAR LAKE**, principal voie d'entrée et sortie de la ville). Tout autour du véhicule, régnait un aura sinistre, qui fit ralentir **LANCE Jr.**, à proximité, il aperçut une main gelée où dégoulinait du sang, la carrosserie du véhicule en était pleinement recouvert. **LANCE Jr.** trouvait quelque chose de familier à ce véhicule abandonnée le long du **BRIDGE**, sa mémoire arrêta enfin de lui jouer des tours lorsqu'il s'en souvint de voir souvent ce véhicule trainé dans le lycée **HYLLISBURG** de **SNOW HILL**, une école où fréquentait sa fille **CAITLYN**. Il prit sur lui un fusil, descendit délicatement de sa voiture, sans avoir coupé le moteur, puis avança d'un pas plus que prudent vers le véhicule sinistre. En lorgnant l'un des sièges passagers arrière, par la vitrine givreuse, il aperçut le visage ensanglanté d'un adolescent, les yeux du cadavre étaient comme arraché de leur orbite et l'épiderme était rangé comme une pomme offerte aux pigeons. **LANCE Jr.** dégueula sur ce funeste tableau, sortit son téléphone de sa veste...

**ETHAN** voguait sous les grâces d'**HYPNOS** (dieu grec du sommeil), une si éprouvante journée méritait bien une somme pareille, prit de toutes parts par les préparatifs et l'entretien de son petit magasin de prêt-à-porter pour dame il était affreusement éreinté. **HYPNOS** le convia à suivre le cours d'une rivière qui le conduisait au sommeil paradoxal, phase du sommeil pendant laquelle **ETHAN** faisait un rêve érotique, blotti dans les bras de son éternel **LANCE Jr.**, s'entrelaçant

et se partageant des baisers fougueux sous la couette, il s'imaginait les mains rugueuses de **LANCE Jr.** lui saisirent la verge, haletant par un soupir extatique, sur le point de projeter...**ETHAN** sursauta sur sa banquette qui le servait de lit lorsqu'une odeur d'ammoniaque le parcouru le visage-Pouah !mais qu'est-ce que... c'est que... ? Ah ! cria **ETHAN** à moitié lucide.

Trois hommes portant des tenues noires similaires à celles des prêtres, les visages couverts ,sur leurs têtes des chapeaux pointus en forme de cônes dont l'extrémité était aussi pointu qu'une corne et équipés de deux trous servant de visièrre. Les deux malabars saisirent **ETHAN**, pendant que celui qui l'avait pissé dessus remontait sa braguette et l'aspergeait d'un gaz soporifique...L'opération fit d'une précision chirurgicale, que les gardiens de la résidence des **ROCHEVILLE** ne se rendirent pas compte de l'intrusion et de l'extraction...La chambrière rangeant les draps dans la salle à laver, aperçut un homme le visage couvert par un sac, être conduit par deux hommes et l'autre ouvrant la portière d'une fourgonnette blanche.

Sur le pont du CAPE FEAR BRIDGE, LANCE Jr.

-Allo ! Shérif, **LANCE Jr. ROCHEVILLE** à l'appareil, je viens de trouver un véhicule plein de cadavres sur le **BRIDGE**.

-Quoi !c'est du délire. Répondis la voix immature au bout du fil, qui trahissait bien son jeune âge et sa spontanéité. Monsieur **ROCKVILLE** combien de cadavres dénombrez-vous ?

-C'est **ROCHEVILLE**, j'en compte quatre, mais quelque chose me fait dire qu'il y en a un cinquième, le siège du conducteur est vide, et...il y a plein de sang le long du trottoir, il semble qu'il ait pu échapper à leur agresseur. Répondis **LANCE Jr.** en faisant le tour du véhicule, son fusil braqué droit devant.

-Il se peut que ce soit lui l'agresseur, surtout ne toucher à rien, vous êtes sur le lieu d'un crime et pour l'heure, vous êtes notre unique témoin, ce serait courageux de votre part si vous pouviez ne pas quitter les lieux. Dit une voix autoritaire, c'était celle du shérif **COLE A. HARPER**, fais attention à toi **LANCE !**

-j'essayerais de rester en vie jusqu'à ce que tu n'arrives **COLE**, repris **LANCE Jr.** d'un ton familier qui détendait l'atmosphère tendu auquel il se trouvait, les deux hommes entretenaient une longue amitié qu'ils s'étaient battis durant leur jeunesse commune à **SNOW HILL**.

## 2.

Les éclipses hybrides sont un genre particulier d'éclipse, qui sont comme l'indique son nom, mixte, d'une part annulaires c'est-à-dire le soleil et la lune sont parfaitement alignés dans une configuration où la taille du soleil prédomine sur celle de la lune, d'autre part totales, cette-fois-ci c'est le soleil qui est éclipsé par la lune.

Elle enjoint les forces des ténèbres, ceux-ci voient leurs forces (énergie noire) déclinées. C'est à ce moment même qu'il est propice de s'en prendre à un démon (surnaturel) qui profite de cet instant de faiblesse pour transmigrer leurs âmes dans les corps (enveloppes) d'innocentes victimes. Les éclipses hybrides sont assez rares et on ne peut les observer que deux fois tous les 100 ans. Les indiens, à l'aide d'un calendrier, possédaient cette connaissance, leur permettant de prédire la prochaine éclipse de ce genre si le premier avait déjà eu lieu.

Des cérémonies étaient organisées puis s'ensuivaient une chasse contre les surnaturels amoindris dans leur élan, c'était l'occasion rêvée pour se débarrasser des surnaturelles qui pullulaient ce monde de fléaux de tous genres. Une éclipse hybride ne durait que quelques secondes, le temps de porter un coup de grâce à un surnaturel.

Tous ne périssaient pas et transmigraient à travers des âmes innocentes, et ceux des surnaturels qui transmigraient, ils s'ensuivaient une équipe de guetteurs qui devaient veiller sur l'initiation des réincarnés vers la réminiscence (état où il attendait après l'éveil, la conscience de leur être véritable).

Les rites d'initiation s'accompagnaient des rituels dont il fallait ouvrir les sceaux pour faciliter au réincarné l'accès à la réminiscence de ses expériences antérieures.

Dans ces tas de faits aléatoires apparaissaient des anomalies, certains les guetteurs étaient soit tués, d'autres les guetteurs avaient perdu la trace du réincarné. Ce qui l'obligeait à mener une vie banale dont il ignorait ses capacités enfouies.

# 3.

Un peu plus tôt dans l'après-midi...dans un magasin de **SNOW HILL**.

-eh !perlimpinpin, j'ai demandé **Behind Blue eyes**, l'album **Who's next**, **The Who** ça te dit quelque chose benjamin !, je t'ai pas demandé une espèce de **Sheryl Crow**. Qu'est ce qui laisse un mioche de ton âge vendre des disques de nos jours ! **PHILL** tu devrais apprendre à ton frangin, comment faire, il ne sait rien du rock mec ! Ça plombe l'ambiance quand on ne s'y connaît pas. Invectivait **TOLLARD**, un jeune homme à la trentaine, que la paresse, puis le chômage et enfin les substances hallucinogènes avaient complètement rendu oisif, il flambait ses journées dans sa bagnole, entouré de sa copine et de ses amis, qui rapportaient à chacun convenus de l'alcool et de la bouffe. Lorsque c'était **Sun-Sen**(le chinois du groupe) qui rapportait de la nourriture, on mangeait chinois, ce fut **Carrie** (la fille qui rêvait de vivre à **SEATTLE**, copine du baron **TOLLARD**), on s'empiffrait de bifteck et d'un mélange de soda-alcool, **PUNCH** quant à lui son genre de bouffe était restreint aux légumes, ce qui le dispensait d'apporter ce que **TOLLARD**, le chef de la bande appelait de la ~~merde~~, il était celui qui apportait plus d'alcool et de drogue, le dernier de la liste était celui qui se chargeait un peu de tout, de la musique gothique que devrait écouter le groupe, du carburant et des plaisirs un peu moins accommodants. C'était **PHILL FRANKLIN**, le grand-frère au meilleur ami de **CAITLYN**, **WILLIAM KEITH FRANKLIN**, un jeune homme à l'allure trop sérieux pour ne pas dérober à la responsabilité qu'incombait jusque-là, son grand-frère irresponsable, s'occuper du magasin que lui avait confié son père, partit traité sa mère au **NEW JERSEY**.

-**Behind Blue Eyes** chanson écrite par **Pete Townshend** du groupe de Rock britannique, prévu pour le projet **LIFEHOUSE**, elle apparaîtra en 1971 dans l'album **Who's Next**, sa popularité a fait qu'elle soit reprise depuis, par plusieurs générations d'artistes allant de **Sheryl Crow**, **Bryan Adams** et même **Eminem**. T'aurais pu me préciser qu'elle est la version que tu voulais. Répondit timidement le jeune **WILL** au comptoir.

Dan Humphrey©

[L'ÉCLUSE]

**Veillez Contacter l'auteur :**

**f Dan Humphrey**